

COMPAGNIE DES LUCIOLES

BILAN RÉSIDENCE CCVO 2022

compagnie des
Lucioles

www.compagnie-des-lucioles.fr
Licences : 60-197 ; 60-228

SOMMAIRE

Préambule

Ateliers CCVO

- 7 ateliers de 20h

- Dans les écoles de Moy de l'Aisne, Itancourt, Urvillers, Ferté-Chevresis, Villers-le-Sec, Thenelle, Ribemont

Représentation Alice aux Pays des Merveilles

- 25 avril 2022

- 26 avril 2022

- 28 avril 2022

- 29 avril 2022

Résidence du projet STEVENSON

- représentation le 17 septembre 2022

PRÉAMBULE

Dans le cadre de sa politique culturelle, la CCVO a souhaité proposer à la compagnie de théâtre contemporain des Lucioles une résidence artistique de plusieurs mois sur son territoire en 2022.

Cette résidence se construira avec les acteurs du territoire (établissements scolaires, espace culturel, lieux historiques) se consacrant, sur des temps différenciés, à développer la création artistique, la diffusion d'oeuvres du répertoire de la compagnie et la médiation autour de son travail.

Cette résidence fera l'objet d'un financement pluri-partite de la CCVO et d'un financement de la région Haut de France dans le cadre de l'action complémentaire du programme d'activité de la compagnie des Lucioles.

ATELIER CCVO

École de Moy de l'Aisne, d'Itancourt, d'Urvillers, La Ferté, Villers, Thenelle, Ribemont

140h d'atelier au total

Intervenante : Emilien Rousvoal

Projet : Stevenson



Emilien Rousvoal

Émilien Rousvoal intègre à douze ans l'école de cirque de Compiègne-Gouvieux « De la piste à la scène », où il se forme au trapèze, pour lequel il décrochera plusieurs prix.

En parallèle, il rejoint l'atelier théâtre de Lachelle où il y fait la rencontre Pascal Turbé, qui l'encouragent à poursuivre des études universitaires en arts du spectacle. Il entre donc en 2013 à l'UFR des arts de l'Université Picardie Jules Verne d'Amiens où il y suit un cursus en Théories et Pratiques Artistiques du spectacle vivant, et s'inscrit dès septembre 2014 au second cycle d'art dramatique du Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens, qu'il poursuivra jusqu'au Cycle d'Enseignement Professionnel Initial. Durant sa première année de master à l'université lui permet d'étudier les méthodes de jeu de l'acteur classiques et contemporaines de France et du Japon. Il a alors l'occasion de rencontrer des professionnels du théâtre comme Masato Matsuura, Makiko Kawai, Laurent Poitrenaux ou encore Toshiki Okada. Jérôme Wacquier lui propose d'étudier et de jouer aux côtés des comédiens de sa compagnie dans Ailleurs et Maintenant, de Toshiki Okada.

Bilan général

L'atelier est réparti sur 7 écoles différentes : Villers-le-Sec, La Ferté-Chevresis, Ribemont, Thenelles, Urvillers, Moy de l'Aisne et Itancourt. des activités extra-scolairese sont, au cours de l'année, superposées sur les ateliers, notamment la piscine dont le calendrier est établi par le département. Certains ateliers sont donc décalées au mois de janvier.

Les ateliers se sont tous axés sur le même sujet d'étude : parcourir les oeuvres de Robert Louis Stevenson au travers du théâtre. Pour toutes les écoles, la première séance était surtout une rencontre avec les élèves et les professeurs, découvrir l'univers de la classe et son ambiance étant primordiale pour savoir comment construire l'atelier. Il fallait également concrétiser ce qui allait se dérouler pendant l'atelier, et aborder légèrement le thème des séances. La seconde séance a permis d'avantage entrer en profondeur dans le sujet, de tester les élèves et leur rapport au plateau face à l'improvisation et des petites scénettes. Un travail d'écriture s'est alors établi assez instinctivement partout et s'est poursuivi sur la troisième séance. Pendant celle-ci, nous formions avec les professeurs des groupes d'élèves pour le reste de l'atelier, nous tranchions également sur les sujets pour établir une petite histoire, un concept également, dans l'objectif d'une courte présentation du travail. L'essentiel pour moi résidait dans le désir de Stevenson de faire voyager ses lecteurs. Il fallait que l'on voyage par ses oeuvres mais également par la mise en scène. J'ai donc décidé, dans les cas où cela était possible, d'investir les lieux, les écoles, les villages, pour en faire une scène de théâtre et ainsi se détacher des codes classiques. Pour certaines présentations, les spectateurs ont voyagé de pièce en pièce, de scène en scène, les élèves les guidant dans leurs histoires. A l'unanimité, les professeurs ont choisi de travailler le texte en classe en dehors des ateliers, pendant des temps de production d'écrits. J'élaborai une trame par rapport aux improvisations, en lien avec les textes de Stevenson et les élèves écrivaient par groupes leurs scénettes. Chaque classe a un texte principal amenant à traverser les autres romans, un fil rouge traversant les autres textes. Chaque présentation durait entre 30 et 45 minutes environ.

Bilan École Moy de l'Aisne :

Atelier du jeudi 30 septembre au jeudi 16 décembre 2021

C'est la première fois pour l'enseignante aborde le théâtre avec une classe. C'était donc une plongée dans l'inconnue, avec des aprioris et des attentes. L'atelier s'est bien déroulé, les élèves, bien qu'assez dissipés, arrivent facilement à créer des scènes. C'est une classe très inventive, qui cherche souvent la complexité dans beaucoup de choses et j'ai travaillé alors sur l'épure et la simplicité avec eux. L'enseignante s'est même engagée à jouer quelques scènes avec les élèves, elle a, je pense, accroché à quelques exercices de théâtre. L'élément récurrent, par contre, est que dès qu'une idée plaît, elle est immédiatement intégrée par les autres élèves, effrayés de faire « moins bien » que les camarades. C'est donc, pour cette classe, un travail sur la confiance en soi et la simplicité.

Par manque de temps hors de l'atelier et avec la volonté d'avoir un beau rendu, nous avons souhaité décaler la dernière séance pour présenter en janvier. Le texte est plus simple que dans les autres écoles, se basant sur le Voyage sur les rivières du Nord de Stevenson. Des voyageurs en canoë, pendant leur descente sur l'Oise, rencontre les personnages emblématiques de Stevenson. J'axe l'atelier beaucoup plus sur des rôles qui permet aux élèves d'exprimer une individualité, d'avoir confiance en soi, tout en abordant les bases du théâtre, beaucoup plus classiquement. C'est plus simple, mais je suis sûr que tout le monde comprend et s'y retrouve !

Bilan École Itancourt :

Atelier du mardi 19 octobre au lundi 6 décembre 2021

L'atelier a commencé plus tardivement que le reste du projet. La professeure ayant des problèmes de santé en début d'année, elle a préféré décaler le début d'atelier à la fin d'octobre. Les élèves étaient dissipés, mais ils formaient une bonne classe. C'était une classe de musiciens, très à l'écoute du rythme, avec un grand potentiel et une belle compréhension du rythme dans le jeu et au plateau. Il y avait donc fort à faire et cela me motivait énormément. J'ai d'abord travaillé à les canaliser, puis j'ai découvert les éléments perturbateurs de la classe, que j'ai davantage encadré en étroite collaboration avec l'enseignante. Au fur et à mesure, tout en élaborant la pièce, j'ai tenté de déceler le potentiel chez certains, les capacités que chacun pouvait utiliser lors de leurs scènes. J'ai donc moins travaillé sur l'esprit de groupe, car la classe était déjà très soudée, mais plus à la réunion des élèves et de leur responsable. J'ai écrit le texte de mon côté. Puis j'ai donc décidé de le faire avec les élèves, ce qui me faciliterait le travail et mettrait en valeur les capacités de chacun. Nous avons donc fait de l'écriture plateau, à repasser beaucoup de fois les mêmes improvisations et nous avons gardé les meilleures répliques, les éléments clés. L'établissement était très inspirant, semé de couloirs et de portes reliant toutes les salles entre elles. Je me suis donc lancé dans la création d'un Cluéo Géant. J'en ai imposé le concept à la classe, dont j'ai chargé de trouver un scénario complexe, qui sèmerait le doute chez les spectateurs. Le début de l'écriture s'étant très bien déroulé, la professeure a décidé de continuer la production écrite en cours, avec toutes les phrases en tête ou écrites pour chaque scène. Il en résultait une très bonne pièce, au scénario assez riche par les personnages, mais extrêmement comique. Les élèves les plus difficiles ont tout à fait accepté de participer, avec leur caractère, mais en allant jusqu'au bout de la réflexion. C'était un vrai défi car il y avait cinq scènes réparties dans l'établissement où ils nous étaient impossible de tout encadrer. C'était un travail de confiance total, qui a fonctionné. Les élèves ont joué le jeu, ont compris les enjeux et l'importance d'être calme et de bien faire.

On a donc répété leur scènes beaucoup plus de fois que dans les autres écoles, afin qu'elles soient parfaitement calées, sans besoin d'aide ou de regard extérieur.

Elles étaient plus courtes mais vraiment ficelées pour que personne ne se perde. Les spectateurs ont été répartis par les élèves en groupes de dix personnes, qui circulaient à tour de rôle dans les pièces, où chaque scène a donc été jouée cinq fois.

L'audience a fortement applaudi la classe qui a merveilleusement bien relevé le défi et qui l'a fêté, applaudissant à son tour la professeure, heureuse et surprise de voir sa classe aussi performante. Je re:ens le dernier message de la professeure, en remerciement de l'atelier, qui conclut par « c'était une super expérience et un souvenir qui est fédérateur avec ma classe ». Pour moi, j'ai vraiment réussi tous mes objec:fs avec ceXe école.



Bilan École Urvillers :

Atelier du jeudi 30 septembre au jeudi 2 décembre 2021

Atelier très agréable, porteur et avec des enfants très mo:vés. Il aurait pu durer une année en:ère que je ne l'aurais pas vu défilé ! La professeure, d'une gen:llesse sans égale, aime le théâtre, le partage sans réserve et en redemande toujours plus. Ses élèves la suivent dans ceXe idée, ils avaient hâte des prochaines séances. Nous avons dispensé les ateliers dans le parc près de l'école et l'avons inves:s. Le parcours de présenta:on se faisait de l'école jusqu'au parc, quelques rues plus loin. Un véritable climat de confiance s'est instauré dès la première séance, où j'ai pu effectuer des exercices parfois complexes sans difficulté, les élèves suivant facilement les indica:ons, avec grande concentra:on et aisance à s'exprimer. Les jeux d'improvisa:on se sont fait de manière fluide, avec intelligence. Certains élèves avaient des difficultés par:culières, ils étaient accompagnés d'une assistante à l'éduca:on, tout aussi accueillante, qui les faisait travailler à leur rythme. Dans les scènes, les enfants se sont libérés très vite, la professeure et moi-même étai:nt assez surpris de l'aisance de l'ensemble de la classe à créer et produire sans se soucier du regard des autres. La prouesse résidait aussi dans la créa:on du texte, son appren:ssage et la présenta:on. C'était la première école à se produire et d'autres projets venaient s'ajouter au théâtre. Les élèves ont écrit le texte en une matinée, par groupe, en en:er. Le soir la professeure a réécrit des par:s, en sélec:onnant des morceaux des romans de Stevenson, qu'elle a réussi à intégrer. Son travail, en si peu de temps, a été colossal. Deux jours plus tard, le week-end étant passé, nous répé:ons avec le texte en main, les élèves l'apprenaient en même temps car ils ne l'avaient pas encore dans sa dernière version. Ils l'ont appris le mardi et le mercredi chez eux. Le jeudi, nous avons présenté la pièce, tous connaissaient par coeur le texte, sans feuille dans la main. Nous avons défricher les scènes, les mouvements, les caractères, mais la classe et la professeure ont effectué un beau tour de force quant au texte et à son appren:ssage. Je crois que c'est la marque d'un inves:sement fort de tous. Le texte principal de la pièce est Voyage avec un âne dans les Cévennes. Le propriétaire d'un âne part à la recherche d'une carte au trésor, qu'il a perdu aux cours de ses divaga:ons. L'interprétation était excellente, les élèves cherchaient vraiment à se dépasser, chacun à leur niveau.

Nous avons eu le droit à un vrai voyage, dans le village et avec le bonheur que les enfants dégagent. Je crois que cette classe me marquera vraiment, sur le long terme, j'étais ému de voir l'atelier déjà se finir à Urville et y retourner serait un véritable plaisir.

Bilan École La Ferté-Chevresis :

Atelier du mardi 28 septembre au mardi 14 décembre 2021 :

Classe très sage et très studieuse. C'était vraiment très agréable de travailler avec eux, très investis et à l'écoute, souvent plein de bon sens et avec beaucoup d'idées. Ils étaient un peu timides au premier abord, mais l'enseignante, les connaissant depuis plusieurs années, savait trouver la motivation pour chacun. C'était une classe calme et peu nombreuse, donc il était facile d'aller « plus loin » sur le plateau avec eux. Un vrai travail de corps et de voix a pu être fait pour les personnages. Nous avons travaillé dans la salle des fêtes à chaque séance. C'est dans celle-ci qu'a lieu la représentation. Avec les dernières annonces du gouvernement, la mairie a décidé de ne pas ouvrir la représentation au public, nous avons donc fait une captation, avec quelques jeux de lumières pour travailler sur l'aspect esthétique d'une pièce. Tous les élèves ont joué le jeu, malgré l'absence des parents, tous en costumes et investis sur le plateau. À la fin de la captation, il a été demandé de refaire la pièce une seconde fois, ce que nous avons fait. La collaboration avec l'enseignante était facile, constamment dans le dialogue et toujours en pensant d'abord à ce que les enfants sont capables de faire et de dépasser. Très satisfait des efforts produits par ses élèves, de l'apprentissage du texte, il a été décidé d'organiser une représentation ouverte au public en 2022 lorsqu'elle aura l'autorisation de la mairie. Le texte principal était Dr Jekyll et M. Hyde. Le scientifique s'est transformé en monstre et son courageux acolyte décide de partir à l'aventure pour trouver un remède. Il croisera, bien sûr, les autres personnages clés de l'oeuvre de Stevenson.

Bilan d'un professeur :

L'atelier théâtre s'est très bien passé. Emilien, l'animateur est très investi, les élèves l'ont beaucoup apprécié. Ses interventions ont permis de travailler aussi bien la diction, le fait d'oser parler et jouer devant les autres, la confiance en soi, le placement du corps et de la voix... Cela a abouti à la création d'une pièce entièrement écrite par les élèves. Le spectacle prévu a malheureusement dû être annulé à cause de la situation sanitaire mais il a été filmé. J'attends la vidéo pour pouvoir montrer la finalité aux élèves et à leurs parents et nous reprogrammerons le spectacle dès que cela sera possible.



Bilan École Villers-le-Sec

Atelier du mardi 28 septembre au jeudi 9 décembre 2021 :

L'enseignant de ceXe école souhaitait travailler avec une véritable autonomie de ses élèves. Nous avons donc travaillé avec beaucoup d'improvisations et dès la troisième séance le texte était quasiment déjà ficelé, à force de laisser les élèves créer leurs propres histoires. Le récit est donc davantage décalé de Stevenson et il a fallu reconnecter avec les oeuvres. Nous avons donc fait un travail de réadaptation des scènes, en conservant les idées majeures des enfants. L'investissement de ceux-ci était assez hétérogène, certains ne souhaitant pas participer du tout. Au fur et à mesure des séances tous se sont pris au jeu et, je crois, ont fini par prendre plaisir à être sur scène. Plus je me détachais d'une méthode classique de théâtre, plus j'arrivais à les convaincre. Nous utilisons une salle pour faire les premières séances, mais nous avons rapidement changé pour inviter les lieux. L'école devenait le plateau, la cour notamment, leur salle de classe et d'autres salles comme la cantine également. Les scènes étaient organisées entre la salle de cours transformée en laboratoire, la cour de récréation qui devenait soit montagne soit bateau pirate, et la cantine qui devenait une chambre et une prison. Lors de la présentation, les parents sont donc amenés à passer ensemble d'une salle à l'autre. Par contre, la jauge de spectateur n'a pas eu de limitation par personne, et près de quatre vingt personnes sont venues, il était donc très difficile de faire tenir tout le monde dans les salles. Nous avons donc dû faire preuve d'organisation, car certains parents n'acceptaient pas d'attendre en dehors des salles pour voir la scène, de faire un roulement, ce qui provoquait de l'impatience, le temps de faire comprendre aux spectateurs le souci. Mise à part cela, les élèves ont très bien travaillé, la restitution s'est bien passée au plateau. Les spectateurs semblaient satisfaits malgré le froid de l'extérieur. Il n'y avait pas de texte principal pour cet atelier, les élèves ont réussi à garder les thèmes principaux de chaque oeuvre et ont créé un personnage extérieur, très proche d'eux, qui traversent chaque oeuvre. Plus complexe que les autres créations, le texte est un mélange de toutes les idées qu'il a fallu clarifier, ré-agencer et accorder avec des oeuvres qui s'entrecroisent dans chaque scène. La collaboration avec le professeur n'était pas toujours fluide. Il ne possède pas de téléphone portable. Il était parfois difficile de communiquer en dehors des heures d'ateliers. Satisfait des improvisations, le travail d'écriture des scènes était assez léger et je manquais de temps pour le faire avec les élèves. Une chanson était à apprendre pour la présentation, il a décidé de la faire découvrir le matin-même, nous avons donc dû accorder beaucoup de temps dessus. J'étais autonome pour construire chaque atelier mais le travail entre chaque séance en classe n'a pas été suffisant. J'ai l'impression d'être un peu resté « en surface », malgré une bonne présentation de fin de travaux.

Les élèves, à chaque séance, étaient vraiment motivés par ma venue, ils me le répétaient beaucoup, disant que ça changeait de leurs habitudes. Je crois que cet atelier, quelque part, leur a fait du bien. Je crois que l'atelier, à Villers, a permis d'accorder un peu plus de liberté aux enfants, une autonomie sans pression. Je souhaite toujours animer un atelier dans un cadre apportant la détente.

Bilan d'un professeur :

Au cours de sept séances, M. Rousvoal a entraîné la classe dans la grande aventure du théâtre avec brio. Une progression judicieusement pensée a permis aux élèves de commencer à s'initier au théâtre grâce à divers jeux d'improvisation, de placement de la voix, du mouvement, du corps. Rentrant ensuite rapidement dans le vif du sujet, c'est-à-dire la préparation d'un spectacle au terme de la séquence, M. Rousvoal fait preuve d'une grande maîtrise pédagogique en choisissant de partir des saynètes qu'auront créées les élèves, tout en introduisant quelques contraintes liées au thème: les oeuvres de Stevenson. Cette démarche, mise en oeuvre au moyen d'un calme et d'une bienveillance sans faille de la part de

M. Rousvoal, a permis à la classe de brillamment clôturer la séquence par un spectacle enthousiasmant, et à de nombreux élèves de progresser dans les domaines de l'expression orale, de l'écriture, de la mémorisation, de la confiance en soi. La classe et moi-même remercions vivement M. Rousvoal pour cette très belle expérience.

Bilan École Thenelle :

Atelier du vendredi 1er octobre au mardi 7 décembre 2021 :

C'est la classe avec un petit nombre d'enfants, ce qui permet de travailler vraiment individuellement avec eux. L'enseignante pousse ses élèves à faire toujours mieux et les corrige très souvent sur de petites imperfections. J'ai été très bien accueilli et la professeure montre envers moi un très grand respect, qu'elle demande aux élèves d'avoir également. C'est une fine barrière que je n'ai pas forcément l'habitude de garder en atelier, où je préfère être proche de mes élèves plutôt que d'être vu juste comme un professionnel qui a fait beaucoup de route pour donner cours. On a rapidement tissé un lien avec la classe et la professeure. La pièce est venue très vite, naturellement, dans l'esprit de tous. C'est une classe qui veut voyager en mer, devenir un équipage de pirates et chacun a fait, dès la troisième séance, sa propre épée en carton. C'est donc sur cette base que nous sommes parvenus à élaborer la pièce, qui s'inspire donc principalement de L'Île au trésor. Plusieurs chants de pirates, retrouvés dans le roman, ont été appris et les déguisements coulaient à flots. Certains, en CE2, car c'est une classe à trois niveaux, montraient forcément moins de maturité. Mais tous se sont épaulés et ceux qui avaient plus d'aisance encourageaient les enfants plus timides. C'était une très bonne classe, avec des capacités énormes sur scène, qui rit facilement aussi. Les élèves ont beaucoup d'humour, qu'ils viennent en aide de leur professeure. La salle n'étant pas disponible en décembre, la présentation, comme la dernière séance, est reportée en janvier, mais les élèves sont déjà prêts, connaissent le texte. Ce sera, j'en suis sûr, un très bon moment de partage.

Bilan d'un professeur :

Ce fut une très bonne expérience où M. Rousvoal est venu accompagner ma classe de CE2-CM1-CM2 dans la mise en scène et l'interprétation des différents extraits de l'auteur. Les élèves étaient enchantés de s'essayer au théâtre et d'avoir monté une petite pièce. Il y a eu un grand travail d'écriture en amont avec la réécriture des scénettes en classe, ainsi que de mise en voix, afin que les extraits joués soient adaptés et maîtrisés par les élèves. A la fin des ateliers, nous avons eu la chance de mener deux représentations, accompagnés par M. Rousvoal: une devant les autres élèves de l'école, une devant les parents. Je me permets de vous remercier de nouveau pour ce projet.



Bilan École Ribemont

Atelier du vendredi 1er octobre au lundi 24 janvier 2022 :

À la suite d'incompabilité sur les emplois du temps, la moitié des dates auront lieu en janvier 2022, dont la présentation de travaux. Cet atelier se démarque des autres car une professeure, chargée des CM2, ne revenait qu'à la fin du mois de novembre et n'a donc pas assisté à la première séance. Il y a également beaucoup plus d'élèves que dans les autres classes, une quarantaine, car l'école fait participer deux classes, une de CM1/CM2 et une seconde de CM2. Nous travaillons dans une salle avec une très mauvaise acoustique, le bruit est vite agaçant. C'est une salle avec une belle scène, mise à disposition par la municipalité, mais aussi un beau piège pour le travail avec autant d'élèves. Trois enseignantes se sont jointes à moi, les deux en charge des classes et la directrice. En 2022, il n'y aura que la directrice en charge des CM2 et l'enseignante des CM1/CM2 revenue en novembre. Je me suis demandé pourquoi l'atelier a été accepté par l'école, mais les principaux intéressés restent les enfants. Ces derniers, pendant les premières séances, à quarante donc, se sont tous exprimés, ont joué le jeu, certains étant plus poussés que d'autres, les caractères se démarquant facilement. Un problème survenait assez rapidement : l'écho de la salle. Il était difficile de trouver un vrai calme. La directrice donnait des coups de sifflet pour retrouver le calme. Bien que le sifflet soit efficace, au vu du son, cela a eu pour effet, à chaque fois, de refroidir les élèves, de les frustrer et ceux qui commençaient à participer se refermaient rapidement. Pour la seconde et troisième séance, j'ai réparti les professeurs avec les élèves en tout petit groupe, de cinq ou six enfants pour faire des scènes improvisées. Ils se sont tous saisis d'une feuille pour écrire, et au lieu d'y passer une heure et demie, comme pour les autres écoles, nous avons utilisé les trois heures d'ateliers. Le passage des scènes se faisant au plateau, les élèves avaient hâte de jouer. Ils voulaient vraiment bien faire et c'était très agréable. Le rendu des improvisations n'en était que meilleur et je pense que c'est une bonne voie à suivre pour les prochaines séances. Je suis donc dans la réflexion encore pour mener au mieux cet atelier en janvier.

**DIFFUSION DES ŒUVRES
DU RÉPERTOIRE DE LA
COMPAGNIE**

ALICE AUX PAYS DES MERVEILLES

Spectacle Jeune Public/ à partir de 5 ans

L'histoire commence par l'ennui d'une jeune fille, ennui qui donne naissance à un rêve inattendu et laisse cette jeune fille toute emmêlée et seule face à elle-même. Au début c'est un personnage « en devenir » qui n'a pas encore d'identité. Cette fille ne sait pas bien qui elle est. Elle n'a pas de parents et ne doit compter que sur elle-même pour apprendre à grandir. Elle devra répondre par elle-même à la question de la chenille « Qui êtes-vous » ? Heureusement sur son chemin, elle rencontre de nombreux personnages qui la font avancer dans sa quête d'identité. De questions en questions, comme on sème des cailloux en forme de point d'interrogation, cette jeune fille déroule le fil de l'existence, apprend à réfléchir, à grandir... à mieux se connaître. Une histoire pour questionner ce Moi qui nous constitue. Une histoire pour le plaisir de poser des questions et s'avouer qu'il n'y a pas forcément de réponse. Et l'univers du non sens cher à Lewis Carroll fait son entrée. Découverte de l'absurdité et du mystère de la vie, des chemins sinueux. Mais traverser ces questions, ce cheminement fait grandir Alice : elle n'est plus la même lorsqu'elle se réveille. C'est à travers les expériences qu'elle traverse que se posent des questions philosophiques : l'autre, la mort, l'amitié, le fini et l'infini, la filiation, la peur... avec à chaque fois, en fil rouge, la question « Qu'est-ce que grandir ? ».



25 avril 2022		
14h30	Prévu	Réalisé
Ecole primaire de Thenelles	19 élèves	19 élèves
SOUS-TOTAL	19	19

26 avril 2022		
10h	Prévu	Réalisé
Ecole Mont d'Origny	15 élèves	15 élèves
SOUS-TOTAL	15	15

14h30		
	Prévu	Réalisé
École Paul Carette Vendeuil	42 élèves	42 élèves
SOUS-TOTAL	42	42

28 avril 2022		
10h	Prévu	Réalisé
Ecole Urvillers	19 enfants	19 enfants
SOUS-TOTAL	19	19

14h30		
	Prévu	Réalisé
Ecole Origny	51 enfants	51 enfants
SOUS-TOTAL	51	51

TOTAL		232
-------	--	-----

29 avril 2022		
10h	Prévu	Réalisé
Ecole d'Alaincourt	39 enfants	39 enfants
SOUS-TOTAL	39	39

14h30		
	Prévu	Réalisé
Ecole Jean Rostand Itancourt	47 enfants	47 enfants
SOUS-TOTAL	47	47

RÉSIDENCE DE CRÉATION STEVENSON

Mai 2022

Salle commune de Sissy : du 20 au 31 mai 2022

Avec :

- Monsieur WACQUIEZ Jérôme
- Madame LEROY Virginie
- Monsieur ROUSVOAL Émilien
- Madame GUILLEVIC Fanchon
- Monsieur GACQUER Ludovic
- Monsieur CAMUS Tom

Résumé de l'histoire :

Un enfant en fuite cherche à rejoindre les Highlands, en Ecosse. Il croise, sur sa route l'étrange Docteur Jekyll, préoccupé par la venue d'un certain M. Hyde. Les deux étrangers finiront par s'entendre et cohabiter le temps que l'enfant trouve son itinéraire sur ses cartes. Un jour, le Docteur Jekyll disparaît subitement, sans laisser de traces. La quête de l'enfant prend alors un nouveau tournant, il fuit et rejoint un dénommé « Capitaine » autoproclamé, visiblement amateur de rhum. Ils se lieront d'amitié, partant en quête du docteur jusqu'au départ de l'enfant pour l'Ecosse. Le capitaine rejoint alors sa taverne et un ami, érudit, pour une grande soirée consacrée à la boisson et la chanson. Sur un coup de tête, ou plutôt sur un pile ou face légèrement truqué, les acolytes partent en France, pour un voyage en canoë, leur premier. Ils y rencontreront entre autres des villes et des animaux, un monstre, la mort, un fameux docteur disparu, un âne et une vieille personne intrigante, qui cherche, comme chacun d'entre eux, de nouvelles aventures à vivre. C'est l'histoire d'aventuriers en quête de rencontres. Ce sont des duos éphémères mais, en un sens, éternels. Leurs voyages ne seront pas sans danger, mais font partis de leurs désirs. Chargés chacun de leurs histoires, ils les partagent sans concession au premier inconnu qu'ils croisent, à un public qu'ils veulent présent à chaque instant de leur vie. Ils donnent leur amour, leur peine, leur rire, car tous ne veulent qu'une chose : que tout le monde vive sa vie comme une grande aventure

STEVENSON

Création soutenue par la Communauté de Communes
du Val d'Oise et la région Hauts-de-France

Écriture à partir des oeuvres de R. L. Stevenson
Émilien Rousvoal

Mise en scène
Émilien Rousvoal

Distribution
Tom Camus
Ludovic Gacquer
Fanchon Guillevic
Virginie Leroy

Stevenson est une forme légère de théâtre contemporain, créée pour être partagée en plein air, en tous lieux. Deux acteurs se glissent dans des costumes évolutifs, des kimonos-décor, pour faire revivre les personnages emblématiques de Robert Louis Stevenson. Par leurs rencontres, leurs complicités, leurs rivalités également, une ode à l'aventure est tracée, en hommage à l'auteur incontournable. De L'Île au Trésor à L'Étrange cas du Dr. Jekyll, en passant par En canoë sur les rivières du Nord, Enlevé!, ou encore Le Maître de Ballantrae, le récit mêle comédie et émotion, chanson et description et invite le public à prendre part à l'aventure. Le spectacle est conçu pour être joué en tous lieux, surtout en pleine nature, par une équipe de d'acteurs formant, à chaque représentation, un duo unique, avec ses personnalités hautes en couleurs. Tour à tour, incarnés par deux des acteurs, défilent les plus grands personnages de Stevenson. Ainsi, se rencontrent un capitaine de L'Île au Trésor, l'enfant d'Enlevé!, Stevenson tel qu'il s'écrit dans Voyage en canoë sur les rivières du Nord, le fameux Docteur Jekyll et M. Hyde, son alter-ego et Modestine, l'animal de Voyage avec un âne dans les Cévennes. L'écriture de Stevenson est adaptée au théâtre pour que chacun, enfants comme adultes, puisse la comprendre, saisir les enjeux des textes, les émotions et les désirs d'aventure et de jeunesse si chers à l'auteur. C'est une pièce adaptée à tout public en quête d'aventure, de comédie et de poésie.

ROBERT LOUIS STEVENSON

Le roman a une racine, il pousse dans le sol, il a une carcasse qui est à lui, derrière les mots. Même quand une carte n'est pas tout le plan, comme c'était le cas dans *L'Île au Trésor*, ce sera une mine de suggestions. - *Mon premier Livre*, 1894

Célèbre écrivain écossais du XIXe siècle, Robert Lewis Stevenson est né le 13 novembre 1850 à Édimbourg. Malgré une santé très fragile, il ne cesse de voyager et d'écrire qu'à sa mort d'une hémorragie cérébrale, à l'âge de 44 ans, le 3 décembre 1894 à Vailima.

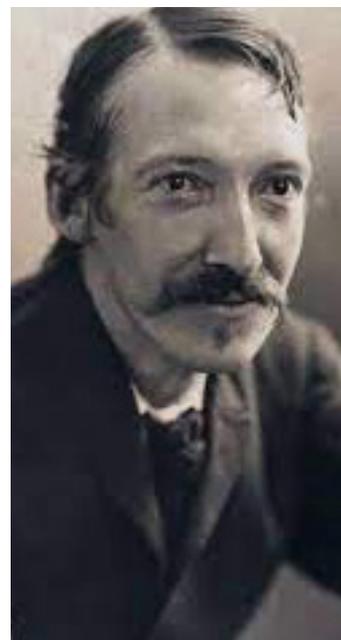
Ses rêves d'ailleurs et d'aventures naissent tout d'abord des contes que sa nourrice lui partageait. Il connaît une véritable passion pour l'écriture dès son plus jeune âge et rédige sa première nouvelle dès ses 14 ans, *La Cave pestiférée*.

Adolescent, Robert Lewis Stevenson prend de l'indépendance et donne à son prénom une graphie française, devenant Robert Louis Stevenson et utilise le sigle "R.S.L." pour se désigner. En rupture avec sa famille, il part avec un ami en 1876 sur les rivières d'Anvers à Pontois, en canoë. Il en publie le récit en 1878, *Voyage en canoë sur les rivières du Nord*. Il part ensuite s'isoler au Monastier-sur-Gazeille d'où il entame une randonnée avec une ânesse nommée Modestine, traversant ainsi les Cévennes. Sa randonnée de 230 km, désormais mythique, porte le nom aujourd'hui de "Chemin de Stevenson". Il en écrira l'aventure dans *Voyage avec un âne dans les Cévennes*, publié en 1879.

L'été 1880 est extrêmement pluvieux, il est contraint de rester chez lui. Il y dessine une carte d'île au trésor à la demande de son beau-fils. Il débute alors la rédaction de son premier roman, *L'Île au Trésor*. Fort de son succès, il écrit *Les Nouvelles Mille* et une *Nuit*, puis voyage énormément jusqu'en 1887.

Il est acclamé pour l'écriture de *L'Étrange Cas du Docteur Jekyll et de M. Hyde*. Il publie également *Le Maître de Ballantrae*, qui rencontre le succès. Sa renommée lui permet de faire une croisière, notamment aux îles Samoa où il s'installe définitivement en 1890. Il devient chef de tribu et est appelé Tusitala, le conteur d'histoires. Pendant ces dernières années, il écrit notamment *Enlevé!* en 1890 et sa suite *Catriona*.

Robert Louis Stevenson décède le 3 décembre 1894 d'une crise d'apoplexie. Son désir, réalisé, est d'être enterré face à la mer au sommet du mont Vaea, près de sa demeure. Sa tombe porte en épitaphe les vers d'un poème, *Requiem*, composé à Hyères en 1884.



Sous le vaste ciel étoilé
Creuse la tombe et laisse-moi en paix;
Heureux ai-je vécu et heureux je suis mort
Et me suis couché ici de mon plein gré.

- *Requiem*, 1884

LES COSTUMES

Le principe des costumes réside dans une paire de kimonos-décors réversibles pour le duo d'acteur. La scénographie se repose sur ceux-ci et l'environnement alentour. L'éventail de personnages que les acteurs sont amenés à jouer se trouve donc sur la face ou l'envers du costume.

Sur un même costume, on trouve le Docteur Jekyll, M. Hyde, le Capitaine et Modestine, l'ânesse. Sur un second costume, on retrouve l'Enfant, l'Aventurier et le Vieillard. Tandis que sur le premier vivent les personnages davantage issus de la fantaisie de l'auteur, le second kimono retrace le parcours d'un Homme, relatif aux récits biographiques de Stevenson.

En collaboration avec Emilien Rousvoal, Christelle Motte a imaginé et confectionné les kimonos, deux de chaque, à la taille des acteurs. L'accessibilité à la lecture des personnalités visuellement est un point central du travail, avec des tissus évoquant facilement l'univers de chaque personnage (le bleu de l'eau, la blouse blanche du docteur, l'ânesse grise etc...). La tradition des kimonos japonais est alors revisitée pour allier visuellement la métaphore, la poésie et les images marquantes, caractéristiques de l'écriture de Robert Louis Stevenson.

L'ÉQUIPE



Emilien ROUSVOAL-Metteur en scène

Il intègre, à douze ans, De la piste à la scène, où il se forme au trapèze. Il entre en 2013 à l'UFR des arts d'Amiens où il étudie les méthodes de jeu de l'acteur classiques et contemporaines de France et du Japon. En parallèle, au Conservatoire d'Amiens et y obtient le DNOP, en se classant premier de la région Hauts-de-France. Depuis, il dispense des ateliers de théâtre et de cirque dans des établissements scolaires des Hauts-de-France, tout en poursuivant une carrière d'artiste avec notamment la Cie des Lucioles. Il collabore en parallèle avec Les Roger et Vincent Lengaigne.

En 2020, Emilien met en place sa compagnie, Écosystème, puis entame une première création, Chimères Lucides. Il rejoint La Batoude en tant qu'artiste complice et trapéziste. Emilien intègre le Théâtre de l'Orage dans L'Honnête homme et le Monde, de Giacomo Leopardi, puis Égalité-Fraternité, de Jean-Michel Ribes. En 2022 également, Emilien met en scène une petite forme au sein de la Compagnie des Lucioles, Stevenson, traversant les oeuvres de l'auteur éponyme.

Christelle MOTTE – Créatrice costumes

Issue de multiples formations, dont l'école d'Ébénisterie et Sculpture de Tournai, les Beaux-Arts de Rueil-Malmaison et l'infographie textile de Tourcoing, Christelle Motte est une artiste polyvalente. Son affinité pour le tissu vient de son expérience en entreprise de textiles mais également ses nombreuses expositions au Marché de Mode, au Salon d'Automne de Paris, aux Nuit des Arts de Roubaix, pour le patrimoine et dans divers ateliers d'artistes.

« De nombreux mediums et formes d'expressions furent explorées, au fil des ans : photographie, peinture, dessin, sculpture, expression corporelles, installations... Puis, un jour, l'union de l'encre et du papier en une danse intime, révélées par le geste commencèrent à émerger des formes organiques, douées d'une vie intense et saturées de vécu corporel. Des séries apparaîtront ainsi spontanément, échos ou réminiscences de symboles traditionnels et archétypes. Parfois je prends possession de l'espace, parfois c'est lui qui prend possession de moi mais, toujours, il s'agit de renouer avec le bonheur de l'expression spontanée. »





Ludovic Gacquer – Comédien
Étudiant en deuxième année de master professionnel documentaire à l'UPJV d'Amiens, Ludovic Gacquer est aussi élève sortant du conservatoire d'art dramatique d'Amiens Métropole, où il a mis en scène son premier projet théâtral : Les Psychopompes, d'après le texte contemporain de Gilles Granouillet. Ludovic a aussi réalisé un court-métrage humoristique et absurde nommé GOBELET (disponible sur YouTube) et joué dans plusieurs courts-métrages de jeunes réalisateurs, tout au long de son double-cursus.

« Je construis mon jeu de comédien en participant à un maximum de projets qui m'amènent à jouer des rôles différents. »

Virginie Leroy – Comédienne
Après une escapade en classe préparatoire littéraire à Reims, Virginie décide de poursuivre sa route dans l'univers des lettres et des arts du spectacle en intégrant un double cursus en Licence Arts du spectacle à l'université Picardie - Jules Verne d'Amiens et en formation de jeu de l'acteur au Conservatoire à Rayonnement régional d'Amiens. Une fois sa licence obtenue ainsi que son DNOP de comédienne, elle crée, avec d'autres artistes et ami.e.s, le Collectif Perdu. Elle conceptualise et fabrique des scénographies, crée des marionnettes et des accessoires de jeu, imagine des univers plus plastiques et depuis peu, prête main forte à la construction et à l'habillage de décors de cinéma. Virginie est également interprète sur divers projets, notamment au sein du Collectif Perdu, des Rogers ou encore de la Compagnie des Lucioles.





Après avoir grandi dans la campagne picarde, Tom Camus obtient son master sur le thème du son au théâtre à l'Université Picardie – Jules Verne d'Amiens. Avant ce diplôme, il a achevé son cursus au conservatoire d'Amiens, avec l'obtention du DNOP de comédien. Il y suit parallèlement une formation en électro-acoustique. Tom est l'un des membres fondateurs du Collectif Perdu et est acteur dans La Rhétorique du Lapin, mise en scène par Quentin Boisset. Il continue de travailler sur sa pièce de master Paroles et Musique en tant que metteur-en-scène, dans le cadre du Collectif. Il intervient aussi beaucoup avec le CaBaret GraBuge et le théâtre Charnière, mais également dans des créations du Collectif Perdu, de la Compagnie des Lucioles et de la Compagnie de l'Oriel.

Fanchon Guillevic – Comédienne
Née en Bretagne, Fanchon Guillevic, après quatre années de pratique théâtrale à Rennes, intègre le CRR d'Amiens, où elle se forme également aux arts de la marionnette. Simultanément, elle obtient un master en art-thérapie. Aux côtés de Sylvie Baillon, et Éric Goulouzelle, elle reçoit un DNOP en tant que comédienne-marionnettiste. Elle diversifie ses connaissances lors de stages courts, animés par : Claire Heggen, Nicolas Goussef, Charlot Le Moine & Jacques Templeraud, Carine Gualdaroni, Alain Le Cuq... Elle intègre également deux longs stages, aux côtés de la 11ème promotion de L'ESNAM. Metteuse en scène et interprète, elle participe activement à la vie culturelle amiénoise. Fanchon est accompagnée durant une année par la coopérative FILAGE. Jusqu'alors, elle inscrit son parcours de création à travers création une forme de lutte contre les violences faites aux femmes. Après l'adaptation de La lessive de Jacques Prévert et Douce Maison d'Anne Sylvestre en formes courtes, Fanchon écrit son premier texte et le met en scène dans un format plus long, BARBOTEUSES.



PHOTOS



REPRÉSENTATION JOURNÉE DU PATRIMOINE SEPTEMBRE 2022



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

17 ET 18 SEPTEMBRE 2022

**Animations
Théâtrales**

**POUR
VOTRE CONFORT,
PENSEZ À APPORTER
DE QUOI VOUS
ASSEOIR**

**17 SEPTEMBRE 2022
16H ET 18H
MONT D'ORIGNY
ENTRÉE LIBRE
SANS RÉSERVATION
ccvo.fr**

Pour sa 39^{ème} édition, les Journées européennes du patrimoine auront pour thème le Patrimoine durable. Elles permettront de visiter des lieux de patrimoine, souvent exceptionnellement ouverts pour cette occasion ! Cette année, la Communauté de Communes du Val de l'Oise vous propose deux séances d'animations théâtrales sur le thème de Robert Louis Stevenson, interprétées par la Compagnie des Lucioles. Ces représentations d'une heure se dérouleront en haut de la Falaise Bloucard de Mont d'Origny, à côté du Monument Crivelli.

Nous vous donnons rendez-vous en mairie de Mont d'Origny, où une navette vous permettra d'atteindre le lieu des animations.

Horaires de la navette : 15h45 - 16h15 et 17h45 - 18h15 en continu.

